[Texte]

Mr. Harvey: For sure 15 minutes for the first questioners. Whether it is 10 minutes or 5 minutes for subsequent questioners makes no real difference to me.

Mr. MacLellan: Five minutes goes by so quickly. But it is up to you.

Mr. Soetens: Mr. Chairman, it really is a function of the spirit in which we are going to work. If we are going to have to stick to 10 and 5, then you are going to have to rule with an iron fist on that.

Whether you say 15 and 5 or 10 and 5, I do not really care. It is not going to work if you are going to stick to it. If you are allowed one question and the answer takes 15 minutes, what have you accomplished? I think we have to trust your leadership to make sure that no one is allowed to monopolize the floor unnecessarily. But if the questioning leads to appropriate dialogue, regardless of who is speaking, I for one would not want you to say "your 10 minutes are up".

I do not have a problem supporting the 10 and 5 in the spirit that it is there but that you be wise in its enforcement.

The Chairman: I will try to.

Mr. Johnson: Mr. Chairman, I am concerned about the wording and interpretation here. My understanding is that it is not 10 minutes for the interchange, it is 10 minutes for the questioner. So you are going to have 15-minute speeches as a question if you go to 15 and 5. I think 10 minutes is enough time to phrase a question.

Now, it does not say anything in this motion about how much the interchange in response to the question and discussion should take.

Mr. MacLellan: I have been through it. It is 10 minutes for all questions and answers.

Mr. Harvey: I think that is the general understanding.

Mr. Johnson: If that is the meaning, then I would agree with the 15 and 10, or whatever you want, but I do not think it is enough time for proper interchange. But if it is just the speech of the questioner, then I object.

Mr. MacLellan: The other point I might add, Mr. Chairman, is it has to be rigidly enforced because sometimes it does get political here, which may come as a surprise, especially when the minister is here, because there are different roles involved.

[Traduction]

M. Harvey: Sûrement 15 minutes pour le premier intervenant de chaque parti. Que ce soit 10 minutes ou 5 minutes pour les intervenants suivants, peu m'importe.

M. MacLellan: Cinq minutes, c'est vite passé. C'est à vous de décider cependant.

M. Soetens: Monsieur le président, tout dépend de l'esprit dans lequel nous allons travailler. Si nous devons nous en tenir strictement aux 10 et 5 minutes, alors vous allez devoir présider avec une main de fer.

Qu'on dise 15 et 5 ou 10 et 5, peu m'importe. C'est une règle qui ne pourra pas fonctionner si elle est appliquée de façon trop stricte. Si vous n'avez droit qu'à une question et que la réponse prend 15 minutes, qu'avezvous accompli? Je crois que nous devons nous en remettre à vous pour que personne ne soit autorisé à monopoliser inutilement le parquet. Si les questions conduisent à un dialogue valable, peu importe qui soient les intervenants, je ne voudrais pas pour ma part que vous disiez: «Vos 10 minutes sont écoulées».

Je suis prêt à appuyer la règle de 10 et 5 pourvu qu'il soit entendu que vous l'appliquerez avec sagesse.

Le président: Je tâcherai de le faire.

M. Johnson: Monsieur le président, je m'inquiète quelque peu du libellé et de l'interprétation de cette motion. Si je comprends bien, la limite de 10 minutes s'applique non pas à la question et à la réponse, mais uniquement à la question. Ainsi, si l'on fixe les limites à 15 et 5 minutes, on aura droit à des questions qui prendront la forme de discours de 15 minutes. Il me semble que 10 minutes suffisent pour formuler une question.

Par ailleurs, la motion ne précise pas combien de temps peut durer la discussion qui suit la question.

M. MacLellan: D'après mon expérience, c'est 10 minutes pour toutes les questions et les réponses.

M. Harvey: Je crois que c'est l'interprétation qu'on donne généralement.

M. Johnson: Si tel est le cas, alors je serai prêt à appuyer la limite de 15 et 10 minutes, ou quelque autre limite, bien que cela ne permette pas, à mon avis, d'avoir une discussion valable. Cependant, s'il s'agit uniquement du discours de l'intervenant, alors je m'oppose à la motion.

M. MacLellan: Je tiens par ailleurs à ajouter, monsieur le président, que la règle doit être appliquée de façon stricte, car, au risque de surprendre certains d'entre vous, le climat peut devenir très politique ici, surtout lorsque le ministre comparaît, et cela tient au fait que les objectifs cherchés ne sont pas toujours les mêmes.